

en Canada. M. l'abbé Rhéaume nous dit que Nicolas fit un voyage à Québec, en 1707, pour s'y marier.

BENJAMIN SULTE

Le mot "Amérique." (XII, XI, 1171.)—M. Jules Marcou, dans deux savantes dissertations (*Bulletin de la Société de géographie de Paris*, années 1875 et 1888) a recherché l'origine du nom d'Amérique. Il constate d'abord que le mot *Amérique* est un terme indigène qui désigne au Nicaragua les hautes terres entre Juigalpa et Libertad (provinces de Choutales), c'est-à-dire le dos de séparation entre les eaux qui s'écoulent dans l'Atlantique, et celles qui vont dans le lac de Nicaragua. Colomb, dans son quatrième voyage (1502-3) aborda à la côte de Costa-Rica, dans la grande baie de Chiriqui, où vivent encore aujourd'hui les Indiens Carcas et Ramas, les plus sauvages et les moins hospitaliers des Indiens de l'Amérique centrale. C'est dans leur pays que s'élève la chaîne de montagnes appelée Amérique. Ces montagnes renferment de l'or, et M. Marcou suppose que les premiers navigateurs espagnols ayant demandé aux Indiens d'où provenait l'or qu'ils portaient comme ornement, ceux-ci durent répondre de "l'Améric", c'est-à-dire des hautes terres de l'intérieur. Ce nom resta donc pour les Espagnols comme celui d'un El Dora do, et ils le répétèrent à tout propos. On ne le rencontre pourtant pas dans le rapport (*lettera rarissima*) adressé par Colomb à Ferdinand d'Aragon sur son dernier voyage.—En Europe tout le monde parla bientôt des découvertes des Espagnols. Un professeur libraire de Saint-Dié, Hylacomylus, ne connaissant d'autres relations imprimées sur ces expéditions que celles d'*Albericus Vespuccius*, publiées en latin (1505) et en allemand (1506), crut voir dans ce prénom d'Albericus l'origine du nom corrompu et altéré d'*Amérique* ou *Americ*, et dans un opuscle (Strasbourg, 1509), confondant le prénom de